dossier pédagogique

Du 13 février au 2 mai 2015

NINO LAISNÉ

Exposition *Coplas Populares — ¡Adentro!*

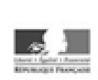
Au centre d'art image/imatge, Orthez

Exposition réalisée par le centre d'art image/imatge en partenariat avec Chambre 415., l'Atelier d'Estienne, centre d'art contemporain de Pont-Scorff (Morbihan) et la Casa Argentina de Paris.

Dossier pédagogique réalisé avec le Canopé des Pyrénées-Atlantiques et la Direction des services départementaux de l'éducation nationale des Pyrénées-Atlantiques.










Nino Laisné, *Esas lágrimas son pocas*, photographie de plateau © Magali Pomier / Plateau 415.

EXPOSITION DU 13 FÉVRIER AU 2 MAI 2015

VERNISSAGE

Jeudi 12 février à partir de 19 heures, en présence de l'artiste.

Cette exposition trouve un écho à l'Atelier d'Estienne, centre d'art contemporain, Pont-Scorff avec *Coplas populares — ¡ Giro final !,* présentée du 27 mars au 24 mai 2015.

FORMATION ENSEIGNANTS

mercredi 4 mars de 14h à 17h
(inscription sur le site du Canopé 64)

DES PETITS MOTS SUR LES LIVRES

mercredis 25 mars et 22 avril de 12h30 à 13h45, rencontre autour de livres du fonds *images contemporaines* de la médiathèque Jean-Louis-Curtis d'Orthez.

VISITE EN TRANSAT

samedi 15 avril à 18h, découverte de l'exposition à travers des lectures à haute voix.

WEEK-END MUSÉES TÉLÉRAMA

samedi 21 et dimanche 22 mars de 14h30 à 18h30, visites et atelier/découverte pour tous.

LES VISITES DU SAMEDI

samedis 21 mars et 2 mai à 15 heures, découverte sensible des œuvres pour toute la famille.

Direction artistique Cécile Archambeaud
Médiation culturelle, accueil du public Audrey Jochum

Le centre d'art image/imatge reçoit le soutien du Ministère de la culture et de la communication - DRAC Aquitaine, du Conseil régional d'Aquitaine, du Conseil général des Pyrénées-Atlantiques et des villes de Mourenx et d'Orthez. Membre du réseau d.c.a/ association française de développement des centres d'art et de DIAGONAL, réseau photographie.

image/imatge est un centre d'art dédié aux images contemporaines. Le croisement et l'équilibre, au sein de la programmation, entre des propositions d'artistes renommés et celles de jeunes créateurs permettent à la structure de développer les principaux axes de sa mission, c'est-à-dire l'artistique et le pédagogique.
Il est en effet prioritaire d'offrir des conditions adéquates au développement et à la monstration du travail artistique, de présenter la diversité qui existe aujourd'hui dans la réflexion sur les images et sur le monde de l'image, d'accompagner le public dans une sensibilisation et une accessibilité à la création contemporaine sur des territoires éloignés des grands pôles culturels.

Le Canopé des Pyrénées-Atlantiques est un centre de ressources pour tous les acteurs de l'Éducation. Il accompagne les enseignants dans leurs pratiques professionnelles en mettant à leur disposition des outils pédagogiques et en leur proposant régulièrement animations et ateliers autour des thématiques en lien avec leur métier.

Contact à Orthez
Rue Pierre Lasserre - 05 59 67 15 65
cddp64.orthez@ac-bordeaux.fr

Sandra Olivan, responsable de l'antenne d'Orthez, Christian David, conseiller pédagogique départemental arts visuels, Marie-France Torralbo, professeur documentaliste à la cité scolaire Gaston-Fébus à Orthez et Delphine Maillot-Krawiec, enseignante en arts appliqués au lycée professionnel Ramiro Arrue à Saint-Jean-de-Luz.

***** Les mots surlignés dans ce dossier se retrouvent dans le lexique, pp. 16-17.



Nino Laisné, *En présence (piedad silenciosa)*, image extraite du film, 8'14 avec Cécile Druet, Vincenzo Capezzuto, Daniel Zapico et Pablo Zapico, 2013 © l'artiste.

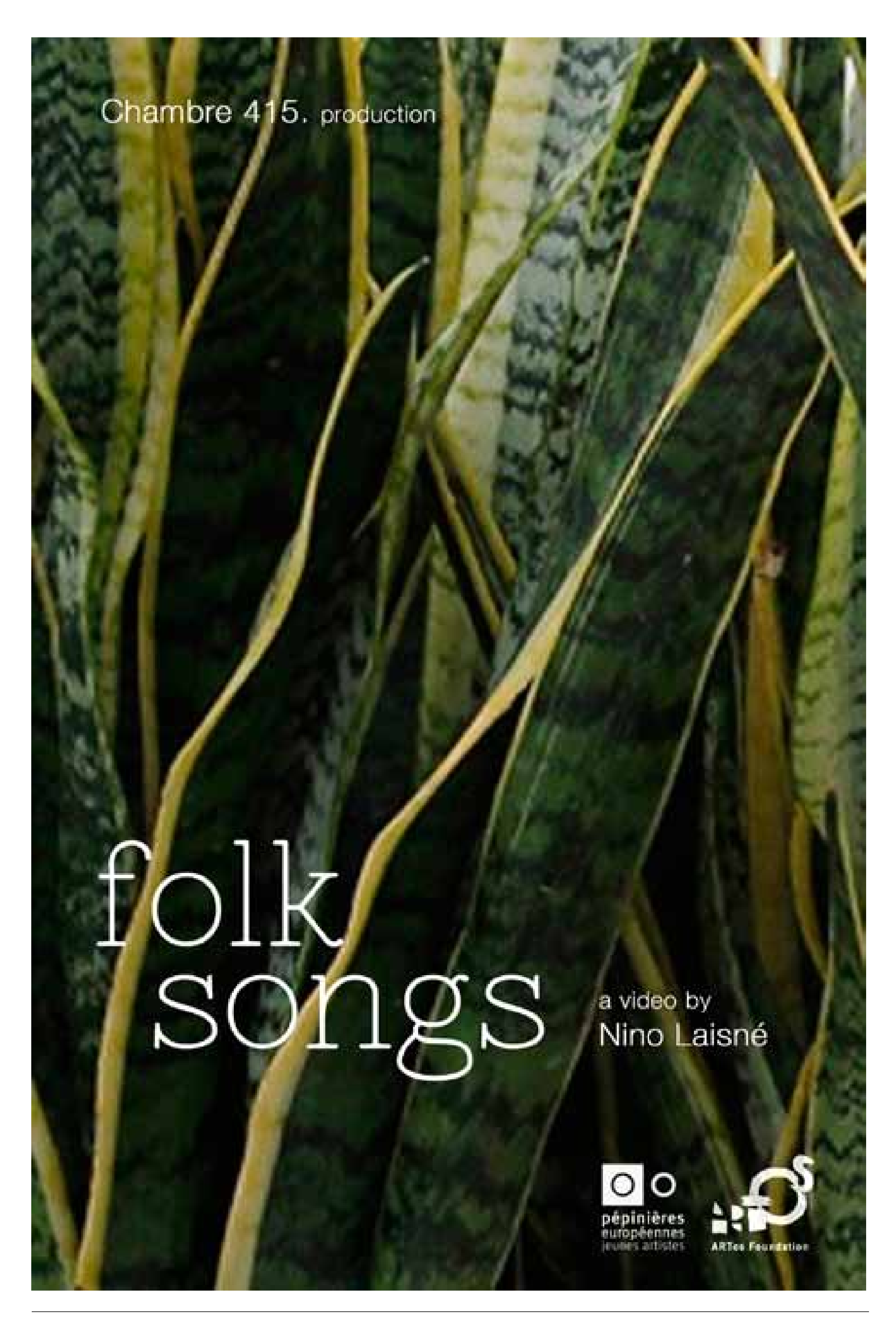


Nino Laisné, *Marisol / Mariluz (Rumbo a Rio),* pochette originale et sérigraphie sur disque vinyle, 2015 © l'artiste.

COPLAS POPULARES ¡ADENTRO!

Que ce soit par la réalisation de films, d'installations vidéos ou de photographies, les œuvres de Nino Laisné proposent une approche métissée du langage cinématographique et des musiques traditionnelles. Autant musicien qu'artiste visuel, il puise dans le répertoire folklorique tout le potentiel d'une fiction. Ses images sont le résultat d'une esthétique minutieuse, toujours empreintes d'une certaine étrangeté. Des enfants confrontés à leur propre image costumée. Des témoignages chantés qui resteront anonymes. Des instants suspendus où la connexion est rompue. Une manière d'interroger la narration, le rythme des images, leur tempo.

Si l'installation vidéo *Esas lágrimas son pocas* tente de saisir le lien encore existant entre les musiques traditionnelles et une nouvelle génération d'enfants issus de familles hispanophones, elle participe aussi d'une recherche plus large. Derrière ce dispositif de casting, Nino Laisné révèle la mise en scène factice d'un plateau de tournage, déconstruit l'artificialité de l'émotion et joue avec la place du spectateur. Il se plaît à créer des situations intermédiaires, où fiction et réel entretiennent une relation trouble. Une exposition à plusieurs voix.



Nino Laisné, *Folk songs*, affiche, 2014 © l'artiste.

ENTRETIEN AVEC NINO LAISNÉ

PAR CÉCILE ARCHAMBEAUD

Nino, tu es vidéaste, photographe, tes œuvres prennent aussi la forme d'installations, l'image a-t-elle toujours été ton médium privilégié ?
J'ai toujours eu un rapport à l'image beaucoup plus facile qu'aux autres médiums, c'est pour cela que je me suis orienté assez naturellement vers la photographie et la vidéo. Ce qui est peut-être plus récent et qui prend de plus en plus de place dans mon travail aujourd'hui, c'est le rapport à la musique, à l'audio. Je suis musicien depuis longtemps, notamment dans la musique d'Amérique Latine, et j'ai souvent cherché des points de croisement entre ces deux pratiques. C'est d'ailleurs grâce à la musique que j'ai trouvé d'autres alternatives à la narration.

Justement, quel rapport entretiens-tu avec la narration ?
J'utilise la narration comme facteur de trouble. Je préfère une narration fragmentée avec des manques, des contradictions qui vont apporter une complexité, voire une frustration, plutôt que de créer une narration trop linéaire. Je suis fasciné par l'ellipse, je ne tiens pas à tout expliquer. J'essaie de trouver un équilibre instable, fragile, entre plusieurs éléments qui vont initier une narration dont je ne dessine pas les contours. Lorsque je dis que la musique m'offre une alternative indirecte à la narration, ce que je veux souligner c'est le fait que le texte de la chanson amène une histoire parallèle, qui vient enrichir l'image que l'on voit, sans que ces deux éléments soient directement liés l'un à l'autre. Je crée des rencontres inattendues dont surgit une certaine tension. C'est le cas pour mon film *En présence (piedad silenciosa)* qui est construit autour d'une interprétation musicale en live. La possible narration créée par le texte de la chanson était une alternative plutôt confortable. C'est aussi le cas dans l'installation *Esas lágrimas son pocas* dont les paroles adultes et douloureuses amènent une étrangeté, un décalage dans la bouche des enfants.

Comment procèdes-tu pour réaliser tes œuvres ? Y a t-il un travail conséquent de recherche et d'écriture en amont ?
En fait, je crois que je suis en perpétuelle recherche de documents ou d'histoires qui pourraient m'inspirer une nouvelle pièce. Je passe un temps infini à redécouvrir des chanteurs oubliés, à chercher des partitions rares ou des documents d'archives qui m'apporteraient des éléments sur une époque que je n'ai pas vécue. Ce qui m'intéresse c'est d'observer comment des motifs se répètent d'une culture à une autre, se transforment, se métissent tout en gardant un tronc commun. Toutes ces recherches nourrissent ma curiosité, mais finalement très peu donneront lieu à une création immédiate. C'est un processus assez long. Une information retient mon attention, puis plusieurs années après, je tombe sur une autre information qui entre en résonance avec la première. Et c'est parfois cette confrontation qui initie les bases d'un projet.

Trois de tes pièces présentées dans l'exposition sont musicales. Peux-tu revenir sur ce choix ?
Mes dernières pièces sont très marquées par la question du déracinement, et plus précisément la mémoire à travers la musique. Je ne suis pas un documentariste, je ne me sens pas totalement un cinéaste, mais peut-être dans un entre-deux. Un jeu d'équilibre entre fiction et réalité, soutenu par l'intrusion de la musique. J'avais le sentiment que la musique traditionnelle cristallisait toutes ces



Nino Laisné, *Esas lágrimas son pocas*, image extraite de l'installation vidéo, double projection HD, 12' avec Tatiana Avila, Aziouiz Ouamer et Lila Olivares, 2015 © l'artiste.

questions d'identité, d'intégration sur un territoire étranger. Aborder ces questions sous-jacentes grâce au chant, grâce à une parole qui n'est plus singulière mais collective. Dans *Esas lágrimas son pocas*, il ne s'agit pas seulement de déracinement mais aussi de transmission. Comment des enfants qui n'ont pas vécu dans leur pays d'origine peuvent être porteurs d'une tradition musicale propre à leur pays ? Y a-t-il eu transmission de génération en génération ? Ce bagage musical a-t-il subi des métissages au fil du temps ? Certains des enfants que j'ai pu filmés sont très à l'aise avec le folklore qu'ils interprètent, tandis que d'autres laissent transparaître une sorte d'inconfort face à ces musiques, et c'est ce qui m'intéressait.

Dans tes films, tu n'as jamais vraiment dirigé de scènes parlées, d'une certaine manière les paroles de chansons se substituent au discours des personnages, pourtant dans tes sérigraphies sur vinyles il s'agit bien de dialogues...

Étonnamment je suis bien plus à l'aise avec la voix chantée que la voix parlée. En effet, pour la première fois j'ai utilisé pour cette œuvre des dialogues, mais ils ne sont pas de ma plume.
Il s'agit en fait d'extraits de dialogues de films prononcés par le personnage de Marisol, une enfant star des comédies musicales espagnoles des sixties. Dans chaque film, ces phrases sont au service de la fiction, mais sorties du contexte, ces citations prennent une tournure tout autre. Elles font écho à une controverse qui n'a jamais été éclaircie, et qui ne le sera probablement jamais : l'actrice interprétant Marisol aurait été échangée à la suite de son second film, à l'insu du public.

On aborde ici la question de l'identité et du travestissement qui apparaît à plusieurs reprises dans tes pièces...

Il est vrai que la zone de confusion qu'il peut y avoir entre deux états ou deux personnages m'intéresse beaucoup. Avec un peu de recul, je m'aperçois que le motif du double est très présent dans mon travail. Dans le film *En Présence (piedad silenciosa)*, il y a une dualité étrange entre ce chanteur et cette auditrice. On est face à une personne d'apparence masculine à la voix androgyne, et une femme silencieuse au physique ambiguë. Un dialogue s'établit entre eux, au cours duquel l'androgynie auditive par le chant devient alors visuelle avec cette actrice. Dans l'installation *Esas lágrimas son pocas* on retrouve cette dualité dans le face-à-face des deux écrans. Chaque enfant observe sa propre image, son propre reflet à travers le filtre d'une imagerie Technicolor un peu désuète. Et pour revenir à l'étrange rumeur sur Marisol, la question de la doublure est évidente.

Pourrais-tu revenir sur le contexte qui t'as amené à créer *Esas Lagrimas son pocas* ?

Dans les années soixante, beaucoup de pays hispanophones ont tournés des comédies musicales avec des enfants star. Bien que le public de l'époque était très admiratif du talent de ces enfants, cela posait aussi la question de l'autonomie de l'enfant. La majeure partie de ces petites stars était surtout le produit d'un producteur ou des parents. Certains enfants ont d'ailleurs arrêté leur carrière, dès qu'ils en ont eu l'occasion. Aujourd'hui, cette fascination pour le talent des enfants existe toujours, bien qu'elle n'emprunte plus les mêmes chemins. C'est désormais à travers une imagerie plus domestique que ce phénomène peut se constater, notamment avec l'apparition de YouTube, où des milliers de parents postent des vidéos de leurs enfants, en espérant créer le buzz. Ce phénomène atteint même les télé-crochets : un mois avant de commencer mon tournage, apparaissait l'émission *The Voice Kids* totalement dédiée aux enfants chanteurs. Mais en organisant un casting d'enfants je ne suis pas en train de chercher la nouvelle star...

Ce que tu souhaites pointer dans cette installation précisément c'est la manière dont les enfants peuvent être dirigés à outrance et comment un enfant peut devenir un produit marketing, tu parles aussi de l'instrumentalisation de l'enfant et de l'émotion qu'il peut susciter chez le spectateur...

Avec cette installation, je souhaitais déconstruire toute l'artificialité de ces enfants, qu'on a probablement beaucoup dirigé, orienté, mis en scène. Ce projet n'est pas là pour dénoncer ces situations. Il s'agit plutôt d'un constat qui vise à mettre à jour certaines techniques d'interprétations. Lorsqu'on est face à mon installation, je dévoile peu à peu l'artificialité des émotions, le manque de spontanéité, tous les petits détails qui sont habituellement corrigés sur un plateau



Nino Laisné, *Folk songs*, vidéo, 12'30, 2014 © l'artiste.

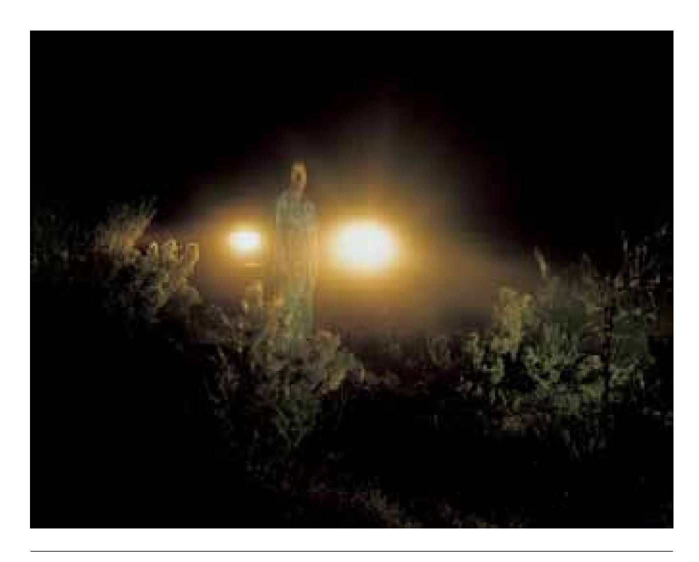
de cinéma. D'ailleurs, l'installation est pensée en deux temps : le premier est celui du casting ; et le second correspond aux derniers essais, en costume sous une lumière artificielle mimant celle du plateau.

L'artificialité, la mise scène en général c'est quelque chose que tu cherches à dévoiler…
Dans mon travail je ne prétends pas capter frontalement la réalité, comme pourrait le faire un documentaire classique. J'utilise les codes de la fiction pour mettre en place des dispositifs qui simulent le réel. Et c'est parfois dans cet excès de mise en scène, à travers mille artifices, qu'on s'approche de la complexité de la réalité. Je ne cherche pas à dissimuler ces truquages, mais plutôt à les rendre visibles aux yeux des spectateurs. En assumant l'artificialité des dispositifs, je crée des brèches ouvertes sur l'inattendu, le trouble.

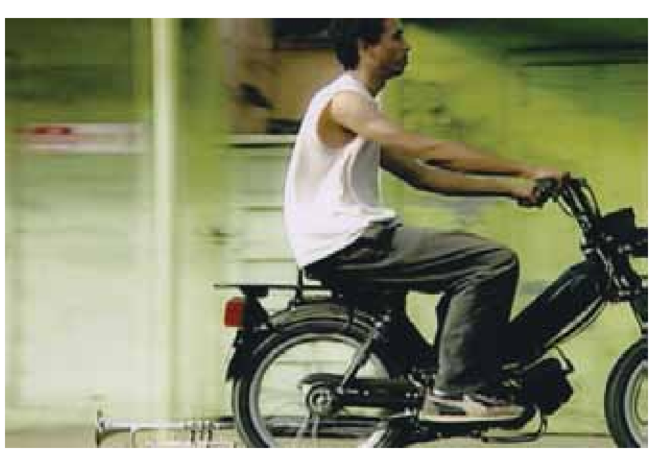
La notion d'identité est centrale dans ton travail. Pourrais-tu nous parler de ta vidéo *Folk songs* qui a été tournée à Chypre ?
Cette pièce a été pensée sur un temps très court. Quand je suis arrivé à Nicosie, je souhaitais rencontrer des personnes émigrées ou victimes de trafficking, pour aborder avec eux la question du déracinement. J'avais à peine une semaine pour mettre en place ce projet. Dans cette urgence, je n'avais aucune possibilité de créer une mise en scène. Il a donc fallu évacuer toute mon approche fictionnelle pour s'orienter vers un geste simple.
La question de l'anonymat était bien évidemment au centre de ce film, et pour cela je ne voulais pas avoir recours aux habituels pixels ou décadrages. J'ai donc filmé les personnes interviewées derrière une énorme plante grasse, installée au premier plan. C'est un choix radical qui permet d'obstruer le cadre d'une manière un peu incongrue. Étrangement, ce camouflage laisse voir plus de détails qu'on ne pourrait penser. On devine parfois à travers le feuillage un regard, une mâchoire crispée, une attitude… Derrière cet élément qui pourrait sonner comme une farce, une mauvaise caricature de l'exotisme, se cache aussi un lien entre les différents témoignages. Il se trouve que cette plante existe dans les différents pays des personnes filmées (Somalie, Syrie, Philippines…), mais c'est aussi une plante qui a très bien su s'adapter au climat chypriote, leur pays d'accueil.

Le titre de l'exposition est *Coplas populares — ¡ Adentro !*, comment le traduis-tu et pourquoi avoir choisi ce titre ?
La quasi totalité des pièces exposées sont en espagnol d'où le choix d'un titre dans cette langue. « Coplas populares » pourrait se traduire par « Chansons populaires », ou « Couplets populaires ». Ces mots contiennent l'idée de prose. Le sous-titre qui l'accompagne renvoie au séquençage de l'exposition qui se déroule sur deux centres d'art (image/imatge et l'Atelier d'Estienne). La première est intitulée *¡ Adentro !* et la seconde *¡ Giro final !*. Ce sont deux termes issus du folklore argentin qui ouvrent et qui ferment la majeure partie de leurs musiques traditionnelles. Ces indications sont prononcées par les musiciens à destination des danseurs. L'exclamation « ¡ Adentro ! » ouvre le bal, tandis que « ¡ Giro final ! » annonce le dernier tour, la boucle finale. C'est une manière d'ouvrir et de fermer la parenthèse autour de ces questions musicales.

— Janvier 2015



Taryn Simon, *The Innocents*, 2002 © l'artiste (Charles Irvin Fain, scène du crime, Snake River, Melba, Idaho. Incarcéré 18 ans à la suite d'une condamnation à mort pour meurtre, viol et enlèvement).



Allora & Calzadilla, *Returning a sound*, vidéo, son, couleur, 5'42", 2004 © les artistes.

Christian Marclay, *2822 Records (PS1)*, 1987-2009 © l'artiste.

QUELQUES RÉFÉRENCES DE NINO LAISNÉ

ART CONTEMPORAIN

• **Taryn Simon** pour les histoires troubles qu'elle puise dans la réalité et qu'elle retranscrit par des images soit factuelles, documentaires ou encore mises en scène (en fonction du sujet traité).

• **Christian Marclay** pour son rapport à la musique et au rythme que l'artiste aborde sous des angles très différents du travail de Nino Laisné.

• **Allora & Calzadilla** pour la manière dont ils se réapproprient des éléments de la culture latino-américaine, à travers des détournements souvent simples mais très forts.

• **Jean-Charles Hue** entre art contemporain et cinéma, pour ses fictions qui glissent vers la réalité (ou inversement).

LIVRES

• **Mark Rappaport**, *Le spectateur qui en savait trop*, éditions P.O.L, 2008.

• **Nathalie Léger**, *Les Vies silencieuses de Samuel Beckett*, éditions Allia, 2006 / *L'Exposition*, éditions P.O.L, 2008 / *Supplément à la vie de Barbara Loden*, éditions P.O.L, 2012.

• **Valérie Mréjen**, *Mon grand-Père*, éditions Allia, 1999 / *Eau sauvage*, éditions Allia, 2004.

FILMS

• **Luchino Visconti**, *Bellissima*, 1951.

• **Roy Andersson**, *Chansons du deuxième étage*, 2000 / *Nous, les vivants*, 2007.

• **Lucrecia Martel**, *La femme sans tête*, 2008.

• **Les frères Dardenne**, *Le fils*, 2001.

• **Benoît Jacquot**, *Villa Amalia*, 2009.

• **Andreï Zviaguintzev**, *Le retour*, 2003.

• **John Cassavetes**, *Opening Night*, 1977.

• **Mark Rappaport**, *Postcards*, 1990 / *Exterior night*, 1994.

• **Films de la chanteuse Marisol**, *Un rayo de luz*, 1960 / *Rumbo a Rio*, 1963 / *Búsqueme a esa chica*, 1965.

MUSIQUE

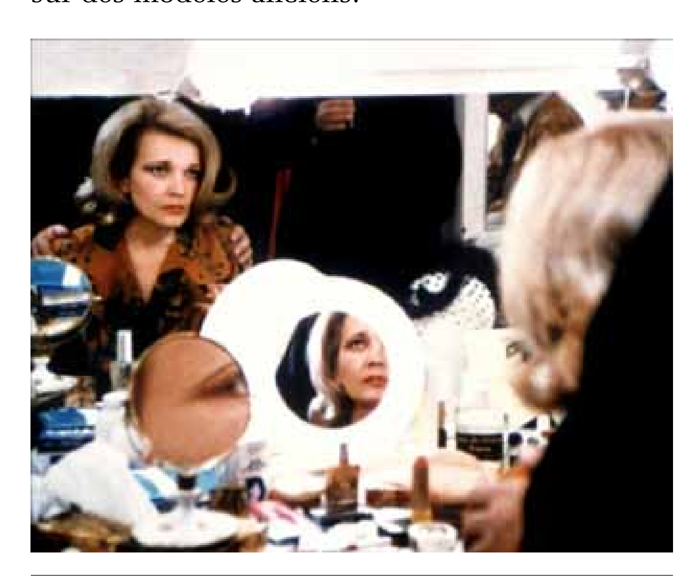
• **Quetcy Alma** baptisée **La Lloroncita** (littéralement la petite pleureuse) : une enfant portoricaine qui a eu une grande carrière de 7 à 17 ans en chantant les mélodies les plus déchirantes de son pays, et qui a subitement disparu. Nino Laisné s'est inspiré de son histoire pour l'installation vidéo *Esas lágrimas son pocas*.

• **Marisol** : la fameuse petite star des années 60 espagnoles, entre flamenco et musique yéyé. L'œuvre *Marisol / Mariluz* (sérigraphies sur vinyles) est basée sur sa filmographie.

• **Cecilia Todd** : la plus grande ambassadrice du folklore vénézuélien. Elle chante et joue du cuatro, un petit instrument rythmique à 4 cordes.

• **Forma Antiqva** : l'ensemble baroque des frères Zapico. Ce sont eux qui jouent dans le film *En présence (piedad silenciosa)* de Nino Laisné.

• **Sete Lágrimas** : un ensemble de musique baroque portugaise qui propose une relecture du folklore du XVII[e] siècle et compose de nouveaux morceaux sur des modèles anciens.



Opening Night, John Cassavetes, photo Gena Rowlands © D.R.



NINO LAISNÉ

Né en 1985, il vit et travaille à Paris.

EXPOSITIONS (SÉLECTION)

2015

Coplas populares — ¡Adentro!, exposition personnelle, centre d'art image/imatge, Orthez.
Coplas populares — ¡ Giro final !, exposition personnelle, Atelier d'Estienne, Pont Scorff.

2014

Festival Fora do Lugar, Centro Cultural Raiano, Idanha-a-Nova, Portugal.
FIAC, Cinéphémère de la Fondation Ricard, Jardin des Tuileries, Paris.
Park in Progress 12 / *Festival Micronesia*, Huesca, Espagne.
Park in Progress 11 / *European Night of Young Creation*, Nicosia, Chypre.
Nuit Blanche, Les Inrocks Lab, École Normale Supérieure de Paris.
FID Festival International du Film, Marseille.
L'été métropolitain, hors-les-murs, FRAC Aquitaine, Bordeaux et Artothèque Les arts au mur, Pessac.
Les dérivés de la photographie, hors-les-murs, FRAC Aquitaine, Bordeaux ; Artothèque Les arts au mur, Pessac ; centre d'art image/imatge, Orthez.
12m², centre d'art image/imatge, hors-les-murs, Orthez.
Reflect what your are (in case you don't know), Jardin Public, Bordeaux.

2013

COOP.1, Association COOP, Bidart.
En présence (piedad silenciosa), Pink Room de l'Atelier d'Estienne, Pont-Scorff.
Festival Internacional de Cine, Toluca, Mexique.
La nuit de l'instant, Les ateliers de l'Image, Marseille.

2012

La nuit défendue, Médiathèque Jacques Ellul (sur une invitation des Arts au mur), Pessac.
La perte du désir de plaisir, Sélection Off des Rencontres d'Arles au PCF, Arles.
L'espace de l'autre, centre d'art et photographie de Lectoure.

2011

Les 20 ans de Pollen, résidence Pollen, Monflanquin.
Wagnis Fotografie, Wiesbadener Fototage (7e biennale de la photographie), Wiesbaden, Allemagne.
The life of an artist, galerie Live in your head, Genève, Suisse.

2010

Vides, exposition personnelle, résidence Pollen, Monflanquin.
Nouvelles acquisitions 2010, Artothèque Les arts au mur, Pessac.
Glissements de terrain, 11e édition du Parcours Contemporain, Fontenay-le-Comte.
Désir, Galerie du Musée des Beaux-Arts, Bordeaux.

BOURSES ET RÉSIDENCES

2014

Résidence *Park in Progress 12*, Pépinières

Européennes pour Jeunes Artistes, Huesca, Espagne.
Résidence *Park in Progress 11*, Pépinières Européennes pour Jeunes Artistes, Nicosie, Chypre.

2011 — 2012
Résidence *Écritures de lumière,* piloté par Pollen, Lot-et-Garonne.

2011
Bourse d'Aide Individuelle à la Création (AIC) de la DRAC Aquitaine.

2010
Résidence Pollen, Monflanquin.
Résidence à la Maison Chevolleau, Fontenay-le-Comte.

2008
Bourse Culture-France, projet d'études à Buenos-Aires organisé par le collectif 4 taxis.

COLLECTION PUBLIQUE

Collection de l'Artothèque Les arts au mur, Pessac.

ÉDITIONS

Un instant, DVD, éditions Pollen, CRARC Aquitaine, Chambre 415., mai 2013.
Station, livre, 24 pages, éditions Pollen, juin 2012.
Os convidados, *fragments*, livret 12 pages, juin 2010.
María, partition, 12 pages, janvier 2009.

PRESSE, CATALOGUES (SÉLECTION)

Nino Laisné, le temps suspendu, Les Inrocks Lab, entretien par Anna Hess, juin 2014.
L'art même, image en couverture et article dans la rubrique édition, n°60, Fédération Wallonie-Bruxelles éditions.
Wagnis Fotografie, catalogue de la 7e édition du Wiesbadener Fototage, septembre 2011.
Résidences croisées, Le festin, n°76, décembre 2010.
Maintenant, demain et après demain, Spirit, n°59, avril 2010, Cécile Broqua et Cyril Vergès.

MOTS CLÉS

Photographie, installation vidéo, cinéma, mise en scène, réalité/fiction, musique, chanson, folklore, culture hispanophone, plateau de tournage, narration détournée, tension, identité, artifices-maquillage-costume, portrait, composition, corps/décor, cadrage, témoignage.

LEXIQUE

Accrochage
Il désigne la manière d'installer des œuvres dans l'espace ou sur les murs. Il prend en compte les particularités du lieu d'exposition (hauteur, profondeur, volume, etc.), et propose une présentation significative des éléments qui composent ces œuvres. L'accrochage est une mise en scène.

Cadrage
Choix des limites de l'image recherchée et de l'angle de prise de vue en fonction du sujet et du format. Ce qui est choisi s'organise dans un cadre, le reste disparaît « hors-champ ».

Champ
Espace embrassé par l'objectif de l'appareil photographique ou de la caméra.

Démarche
Dans le langage courant, « avoir une démarche » signifie, entre autre, mener à bien une affaire, réussir une entreprise. Aujourd'hui, on parle volontiers de la « démarche » d'un artiste. Ceci afin de souligner l'engagement global que représente le fait de poursuivre un travail artistique en formulant sa pensée à travers différentes actions.

Détournement
Action de donner une interprétation qui s'écarte du sens premier. C'est une forme souvent utilisée dans l'art contemporain. Dans leurs œuvres, les artistes transforment les icônes ou les objets les plus banals de notre époque. Il s'agit d'une pratique héritée du début du 20e siècle (Marcel Duchamp, Pablo Picasso) et des années 1960 (Les Nouveaux Réalistes). Les artistes nous font ainsi prendre du recul sur notre quotidien.

Disque vinyle
Appelé également disque microsillon, « galette » ou encore disque noir, c'est un support d'enregistrement sonore. Il est composé de deux faces gravées. Il est destiné à être lu sur une platine tourne-disque ou un électrophone. L'âge d'or du disque vinyle se situe entre le milieu des années soixante et le début des années quatre-vingt avant l'arrivée du compact-disc.
Souvent anonyme, ou quelquefois signée par des artistes (Andy Warhol, Robert Rauschenberg, William Wegman, etc.), la pochette de disque a été l'un des champs d'exploration privilégiés d'une image populaire.

Ellipse
Comme en littérature, l'ellipse est, au cinéma, une figure narrative consistant à supprimer du récit un certain nombre d'éléments, tels que plans, scènes, etc., faisant partie du déroulement logique de la fiction, mais jugés inessentiels à sa compréhension. L'ellipse est classiquement utilisée pour « alléger » le récit, en éliminant ce qui est considéré comme des temps morts.

Hors-champ
Tout ce qui n'est pas dans le champ, tout ce qui est coupé par le cadre. « Hors-cadre » peut également être utilisé. La présence du hors-champ peut être suggérée par le regard d'un personnage, son attitude.

In situ
In situ, du latin « dans le lieu même », signifie en situation ; dans son cadre naturel, à sa place normale, habituelle. En art contemporain, *in situ*, désigne une méthode artistique qui dédie l'œuvre à son site d'accueil (elle est donc non transportable). *In situ* qualifie également une œuvre qui prend en compte le lieu où elle est installée.

Installation
C'est une des formes de création favorite des artistes contemporains. Il s'agit d'une œuvre composée de matériaux divers (objets, vidéos, sons...), mise en scène dans un espace particulier. Le spectateur peut déambuler autour et parfois à l'intérieur. Il arrive même qu'il soit invité à participer, on parle alors d'œuvre interactive.

Medium
Medium est un terme utilisé à l'origine en peinture pour désigner « tout liquide servant à détremper les couleurs ». Dans la production actuelle, on parle de *medium* pour désigner les matériaux ou tout autre moyen de production utilisés par l'artiste.

Mix-and-match
Que l'on peut coordonner à volonté (vêtements).

Résidence de création
Une résidence de création est un lieu d'accueil proposé aux artistes sur une période déterminée dont la vocation est de leur fournir les conditions techniques et financières pour concevoir, écrire, achever, produire une œuvre nouvelle ou préparer et conduire un travail original.

Sérigraphie
La sérigraphie (du latin *sericum*, la soie et du grec *graphein*, l'écriture) est une technique d'imprimerie qui utilise des écrans de soie interposés entre l'encre et le support. Les supports utilisés peuvent être variés et pas nécessairement plans (papier, carton, textile, métal, verre, bois, etc.).

Technicolor
Le Technicolor, mis au point en 1928 par l'Américain Herbert T. Kalmus, fut, jusqu'à 1950, à peu près le seul procédé industriel et assura la suprématie du cinéma hollywoodien. L'analyse trichrome du sujet était obtenue au moyen d'une caméra spéciale dans laquelle défilaient simultanément trois négatifs noir et blanc, dont chacun n'était impressionné que par une seule couleur primaire. L'originalité et l'intérêt du procédé résidaient dans son mode de tirage des copies. De très nombreux films couleurs, encore visibles aujourd'hui, ont été tournés selon ce procédé maintenant dépassé.

Vidéo
Les artistes surréalistes, comme Buñuel ou Dalí, ont très vite utilisé le cinéma dans leurs œuvres. Mais l'apparition du super-huit dans les années 1960 et la vidéo dans les années 1980 a donné de nouvelles idées aux artistes contemporains. Nombreux sont ceux qui l'utilisent dans leurs installations. Certains, comme Nam June Paik ou Bill Viola, en font même leur support privilégié.

Wax (anglais wax : cire)
En Afrique noire, tissu de coton imprimé de qualité supérieure.

Sources : Dada Première revue d'art ; *Exposition d'art contemporain mode d'emploi,* Frac Aquitaine ; divers sites internet ; *Des images aujourd'hui,* Patricia Marszal, éditions Scéren.

PISTES POUR LE PRIMAIRE

CYCLE DES APPRENTISSAGES FONDAMENTAUX PROGRAMME DU CP ET DU CE1 PRATIQUES ARTISTIQUES ET HISTOIRE DES ARTS

La sensibilité artistique et les capacités d'expression des élèves sont développées par les pratiques artistiques, mais également par des références culturelles liées à l'histoire des arts.
Ces activités s'accompagnent de l'usage d'un vocabulaire précis qui permet aux élèves d'exprimer leurs sensations, leurs émotions, leurs préférences et leurs goûts. Un premier contact avec des œuvres les conduit à observer, écouter, décrire et comparer.

Arts visuels

Les arts visuels regroupent les arts plastiques, le cinéma, la photographie, le design, les arts numériques.
Leur enseignement s'appuie sur une pratique régulière et diversifiée de l'expression plastique, du dessin et la réalisation d'images fixes ou mobiles. Il mobilise des techniques traditionnelles (peinture, dessin) ou plus contemporaines (photographie numérique, cinéma, vidéo, infographie) et propose des procédures simples mais combinées (recouvrement, tracés, collage/montage). Ces pratiques s'exercent autant en surface qu'en volume à partir d'instruments, de gestes techniques, de médiums et de supports variés. Les élèves sont conduits à exprimer ce qu'ils perçoivent, à imaginer et évoquer leurs projets et leurs réalisations en utilisant un vocabulaire approprié.

CYCLE DES APPROFONDISSEMENTS PROGRAMME DU CE2, DU CM1 ET DU CM2 PRATIQUES ARTISTIQUES

La sensibilité artistique et les capacités d'expression des élèves sont développées par les pratiques artistiques, mais également par la rencontre et l'étude d'œuvres diversifiées relevant des différentes composantes esthétiques, temporelles et géographiques de l'histoire des arts.

Arts visuels

Conjuguant pratiques diversifiées et fréquentation d'œuvres de plus en plus complexes et variées, l'enseignement des arts visuels (arts plastiques, cinéma, photographie, design, arts numériques) approfondit le programme commencé en cycle 2. Cet enseignement favorise l'expression et la création. Il conduit à l'acquisition de savoirs et de techniques spécifiques et amène progressivement l'enfant à cerner la notion d'œuvre d'art et à distinguer la valeur d'usage de la valeur esthétique des objets étudiés. Pratiques régulières et diversifiées et références aux œuvres contribuent ainsi à l'enseignement de l'histoire des arts.

LES PROGRAMMES DE L'ÉCOLE PRIMAIRE
Bulletin officiel n°319, juin 2008 — Hors série

ARTS VISUELS

Nino Laisné est un artiste et un musicien. La première proposition en arts visuels sera donc autour d'un instrument de musique que l'on identifiera comme une guitare. C'est-à-dire, tous les instruments à cordes pincées qui possèdent une caisse de résonnance et un manche. La présentation de luths, théorbes, mandolines ou autres ukulélés ne sera bien sûr pas prohibée, notamment dans le cadre de l'enseignement de l'histoire des arts. La guitare est devenu l'instrument de musique, sans doute, le plus populaire vers les années 60 et elle est souvent l'emblème d'un genre musical (blues, rock, flamenco, etc.). On ne s'intéressera pas à elle en tant qu'objet sonore mais en tant qu'objet plastique tridimensionnel.



Christian Marclay, *Prosthesis*, 2000 © l'artiste, collection Fonds National d'Art Contemporain. Photographie : Tom Powel / Paula Cooper Gallery.

CYCLE 3

Compétences attendues à la fin du cycle 3
Compétence 5 : La culture humaniste
L'élève est capable de :
• pratiquer le dessin et diverses formes d'expressions visuelles et plastiques (formes abstraites ou images) en se servant de différents matériaux, supports, instruments et techniques
• inventer et réaliser des œuvres plastiques à visée artistique ou expressive

OBJECTIF

Construire à l'aide de matériaux de récupération et en particulier de carton un objet en volume qui évoque une guitare.

CONSIGNE

Construis à l'aide de matériaux de récupération un objet qui peut faire penser à une guitare.

MATÉRIEL

• carton d'emballage
• ficelle, laine, fil
• bouchons en plastique
• colle, scotch, agrafes
• peinture ou feutres si nécessaire

NOTE

On pourra se reporter au premier dossier pédagogique réalisé autour du travail de Sylvie Réno et montrer aux élèves quelques réalisations de l'artiste. D'autre part, afin d'avoir une unité dans les productions plastiques, et de rester dans l'ambiance assez neutre proposée par Nino Laisné dans le film *En présence*, il sera privilégié l'utilisation de cartons bruns et l'utilisation d'une seule, voire deux couleurs au maximum.

ŒUVRES DE RÉFÉRENCE

- Christian Marclay, *Prosthesis*, 2000
- Arman, *Pour ma jolie*, 1982
- Sylvie Réno, *Nighthawks*, carton ondulé, 2009



Arman, *Pour ma jolie*, 1982, guitare brisée, bronze patiné © Arman Studio.



Pascal Lièvre, *Abba Mao*, vidéo, 2001 © l'artiste.

CYCLE 2

L'installation vidéo *Esas lágrimas son pocas* sera privilégiée pour faire entrer les élèves de cycle 2 dans une pratique artistique.

Pilier 5 : La culture humaniste
Pratiques artistiques et histoire des arts
Compétences attendues en fin de cycle 2
L'élève est capable de :

- découvrir quelques éléments culturels d'un autre pays
- distinguer le passé récent du passé plus éloigné
- s'exprimer par l'écriture, le chant, la danse, le dessin, la peinture, le volume (modelage, assemblage)
- distinguer certaines grandes catégories de la création artistique (musique, danse, théâtre, cinéma, dessin, peinture, sculpture)

OBJECTIF

Élaborer une courte séquence vidéo chantée et humoristique en un plan fixe à l'aide d'une tablette ou de la fonction caméra d'un appareil photographique numérique.

PRÉALABLE

Se rappeler d'une chanson ou une comptine chantée dans le cercle familial et l'écrire.

DISPOSITIF

Par groupe de quatre élèves.

CONSIGNE

À partir de ta chanson, construis ou rapporte les objets dont tu auras besoin pour illustrer ton film. Prépare tout ces objets et écris le scénario (objets nécessaires, cadrage, dessins, durée du film, costumes, etc.). Dans un second temps, organise la prise de vue puis procède au tournage.

MATÉRIEL

- tablette ou appareil photographique numérique
- objets divers, maquillage, etc.

NOTE
La séquence filmée ne devra pas excéder trente secondes. Les élèves seront successivement acteurs, réalisateurs et accessoiristes.

ŒUVRES DE RÉFÉRENCE
- Pascal Lièvre, *Abba Mao*, vidéo, 2001
- Pascal Lièvre, *La vie en rose*, vidéo, 2003



Arman, *Consigne à vie*, 1985 © Arman Studio.



Chiharu Shiota, *Home of Memory*, valises, La Maison Rouge, Paris, 2011 © Galerie Daniel Templon.

CYCLE 1

Pilier 5 : La culture humaniste
Percevoir, sentir, imaginer, créer
Compétences attendues en fin de cycle 1
L'enfant est capable de :
- adapter son geste aux contraintes matérielles (instruments, supports, matériel)
- utiliser le dessin comme moyen d'expression et de représentation
- réaliser une composition en plan ou en volume selon un désir exprimé
- observer et décrire des œuvres du patrimoine, construire des collections

La question de l'immigration est présente dans l'installation *Esas lágrimas son pocas*. Sans entrer directement dans cette thématique avec de jeunes enfants, il est possible d'aborder la question du voyage, du déplacement ou du départ de la maison.

OBJECTIF
Prendre une photographie de sa valise ou de son sac de voyage et de son contenu après avoir construit une installation.

MISE EN ŒUVRE
Apporter en classe quelques valises et sacs de voyage et ouvrir une discussion autour de ces objets. Y en a-t-il à la maison ? À quoi ça sert ? Quand les utilise-t-on ? Que peut-on y mettre à l'intérieur ? Etc.

Montrer dans un second temps une reproduction de l'œuvre *Consigne à vie* d'Arman, accumulation de valises en bronze située dans l'espace public à Paris sur la cour de Rome de la gare Saint-Lazare, puis mettre en regard la pièce *Home of Memory* de l'artiste japonaise Chiharu Shiota constituée de valises d'occasion formant un mur et un abri précaire.
Pour le premier, ces valises sont immuables de par le titre et le matériau utilisé, alors que pour la seconde, elles sont des objets de mémoire pouvant contenir des souvenirs d'un passé révolu.

Enfin, la série des *voitures cathédrales* de Thomas Mailaender qui évoque la circulation des biens et des personnes entre deux continents pourrait également être présentée induisant ainsi fortement la question du déplacement par les véhicules.

CONSIGNE

Si tu devais aller passer une journée et une nuit en dehors de la maison qu'emporterais-tu dans ta valise ou ton sac qui te semble obligatoire ? Tu as le droit à cinq choses que tu mettras dans ton bagage. Rapporte tout ça à l'école.
Installe tous ces objets et leur contenant dans la partie de la classe prévue pour la prise de vue et prends une photographie.








Thomas Mailaender, *Voitures cathédrales*, photographies, 2004. Courtoisie Musée national de l'histoire et des cultures de l'immigration, CNH © l'artiste.

MATÉRIEL

- valise ou sac
- cinq objets
- appareil photographique numérique

ŒUVRES DE RÉFÉRENCE

Arman, *Consigne à vie*, 1985
Chiharu Shiota, *Home of Memory*, 2011
Thomas Mailaender, *Voitures cathédrales*, 2004

MAÎTRISE DE LA LANGUE

CYCLE 1
TISSU ET GRAPHISME

DÉCOUVRIR L'ÉCRIT

Extrait des horaires et programmes d'enseignement de l'école maternelle (BO hors-série n°3 du 19 juin 2008)
« Sans qu'on doive réduire l'activité graphique à la préparation de l'écriture, les enfants observent et reproduisent quotidiennement des motifs graphiques afin d'acquérir le geste le mieux adapté et le plus efficace. L'entrée dans l'écriture s'appuie sur les compétences développées par les activités graphiques (enchaînements de lignes simples, courbes, continues...), mais requiert aussi des compétences particulières de perception des caractéristiques des lettres. »

OBJECTIF

Partir de l'observation de motifs de tissus différents, amener l'élève à produire des gestes graphiques précis.

EXEMPLES DE CONSIGNES

À partir d'un tissu rayé
• tracer des lignes horizontales ou verticales en suivant des rythmes variés.
• préparation à l'écriture : tracer des traits en partant du haut vers le bas, le plus droit possible, tracer des lignes horizontales droites, parallèles, dans le sens gauche/droite.
À partir d'un tissu à pois
• tracer des ronds plus ou moins grands en suivant des rythmes variés, de façon à obtenir des résultats graphiques qui évoquent des impressions de tissus à pois.
• préparation à l'écriture : tracer les ronds en tournant dans le sens inverse des aiguilles d'une montre.
À partir d'un tissu ethnique
• à l'aide de différents outils (bâtons, balles, éponges…), représenter des tirets, des bâtons, des ronds et autres formes plus complexes.
• ordonner ces traces en un rythme régulier.

Une année de graphisme et tissus avec les 3/4 ans, Sylvie Breton, Nathan pédagogie, 2002. Disponible au Canopé 64.



Nino Laisné, *Esas lágrimas son pocas*, 2015, image extraite de l'installation vidéo, double projection, 12' © l'artiste.

CYCLE 2 ET 3 ABÉCÉDAIRE DU VÊTEMENT

VOCABULAIRE

Extrait des horaires et programmes d'enseignement de l'école primaire (BO hors-série n°3 du 19 juin 2008)

« L'acquisition du vocabulaire accroît la capacité de l'élève à se repérer dans le monde qui l'entoure, à mettre des mots sur ses expériences, ses opinions et ses sentiments, à comprendre ce qu'il écoute et ce qu'il lit, et à s'exprimer de façon précise et correcte à l'oral comme à l'écrit. »

OBJECTIF

Rechercher dans diverses ressources le plus de mots possibles pour désigner les vêtements (en commençant par lister les vêtements des élèves de la classe) et en faire un abécédaire thématique.

CATÉGORIES POSSIBLES

• Les vêtements actuels : anorak, baggy, blouse, bonnet, cache-nez, caraco, cape, châle, culotte, débardeur, écharpe, jupe, jupon, gilet, imperméable, maillot, manteau, pantalon, pantacourt, peignoir, pyjama, robe, salopette, short, smoking, tablier, tailleur, tee-shirt, tunique, veste, veston…
• Les vêtements d'autres pays : boubou, djellaba, kilt, kimono, pagne, plaid, poncho, sarouel…

PROLONGEMENT EN CYCLE 3

Chercher des expressions de la langue française qui utilisent des noms de vêtements, les faire illustrer dans leur sens littéral et en donner la vraie définition.

EXEMPLES

Déshabiller Pierre pour habiller Paul, se mettre sur son trente-et-un, l'habit ne fait pas le moine, être tiré à quatre épingles, être dans ses petits souliers, c'est une autre paire de manches, …

Arts visuels et habits, habillages, éditions Scéren / CRDP de Poitou-Charentes, 2009. Disponible au Canopé 64.

PISTES POUR LE SECONDAIRE

HISTOIRE DES ARTS

L'enseignement de l'histoire des arts est obligatoire pour tous les élèves de l'école primaire, du collège et du lycée. Il est fondé sur une approche pluridisciplinaire des œuvres d'art.
Il implique la conjonction de plusieurs champs de connaissances et s'appuie sur trois piliers : les **périodes historiques** ; les six grands **domaines artistiques** ; la **liste de référence** pour l'école primaire ou les **listes de thématiques** pour le collège ou le lycée.
Les périodes historiques sont celles que définissent les programmes d'histoire à chacun des niveaux du cursus scolaire.
Les six grands domaines artistiques constituent autant de points de rencontre pour les diverses disciplines.
Ce sont dans l'ordre alphabétique : les arts de l'**espace**, du **langage,** du **quotidien**, du **son**, du **spectacle vivant**, et les **arts du visuel**.
Chacun de ces domaines est exploré par le biais d'œuvres d'art patrimoniales et contemporaines, savantes et populaires, nationales et internationales.

———

Organisation publiée dans un encart du bulletin officiel n°32, du 28 août 2008.

ARTS APPLIQUÉS

Les composantes du programme : trois champs interdépendants.

• Appréhender son espace de vie.
• Construire son identité culturelle.
• Élargir sa culture artistique.

Chacun de ces champs offre des supports d'étude à l'enseignement de l'Histoire des Arts ainsi que des opportunités d'interdisciplinarité.

———

Programme : bulletin officiel spécial n°2, février 2009.

PARCOURS D'ÉDUCATION ARTISTIQUE ET CULTURELLE DE L'ÉLÈVE

La mise en place du parcours d'éducation artistique et culturelle a pour ambition de viser un égal accès de tous les jeunes à l'art et à la culture […].
Durant son parcours d'éducation artistique et culturelle, à l'école, au collège et au lycée, **l'élève doit explorer les grands domaines des arts et de la culture** dans leurs manifestations patrimoniales et contemporaines, populaires et savantes, nationales et internationales.
Les équipes […] s'appuient notamment pour cela sur les **ressources culturelles développées par les différents partenaires du territoire concerné**. Il est souhaitable de **varier les approches** en conjuguant le plus possible les pratiques artistiques, les rencontres avec des œuvres, des lieux, des professionnels de l'art et de la culture, ainsi que les connaissances et l'approche méthodique et réfléchie permettant la formation du jugement esthétique.

———

Circulaire interministérielle n°2013-073 du 9 mai 2013.

DISCIPLINES

Lettres, Arts plastiques, Arts appliqués, Photographie, Histoire des arts, Cinéma Audiovisuel, Théâtre expression dramatique, Espagnol, Éducation musicale, Histoire, Enseignements d'exploration en seconde (Création et activités artistiques, domaine « arts visuels » et « arts du spectacle » ; Littérature et société).

NIVEAUX

Collège, lycée et lycée professionnel.

MOTS-CLÉS

Musiques traditionnelles, répertoire folklorique, chant, installation vidéo, enfant, costumes, plateau de tournage, culture hispanophone, culture latino-américaine, instruments de musique baroque, immigration, identité, théâtre et cinéma, scénographie, mise en scène, plan fixe, plan séquence, photomontage, métissage.

ÉDUCATION MUSICALE, ECJS ET HISTOIRE

IMMIGRATION, EXIL ET IDENTITÉ CULTURELLE

À partir de l'installation vidéo *Esas lágrimas son pocas* de Nino Laisné, recenser au sein d'une classe des chants traditionnels parmi les jeunes issus de l'immigration (chants séfarades, hispanophones, pays du Maghreb, pays de l'Est, Asie, etc.). Créer des livres numériques sonores, taper les textes des chansons, s'enregistrer, revêtir un costume traditionnel et se photographier (selfie ou par camarade ou famille), illustrer.

HISTOIRE, MUTATIONS DES SOCIÉTÉS

Dans le cadre du programme d'Histoire de 1ère ES et L, aborder l'immigration et la société française au XXe siècle.
Il s'agit de mettre en relation l'immigration avec les bouleversements de la société française dans son ensemble et donc de montrer quelle est la place des immigrés dans cette société et dans ces mutations.
S'appuyer pour cela sur les ressources proposées par le Musée de l'histoire de l'immigration.



Barthélémy Toguo, *Road for exil*, 2008, barque en bois, ballots de tissus, bouteilles. *Black Paris*, Musées Ixelles, Bruxelles. Courtoisie galerie Lelong, Paris © l'artiste.

ESPAGNOL

1. La chanson constitue en langues vivantes un support audio et écrit
Les textes de la *Tonada para dos tristezas*, de Ignacio Izcaray et de *La embarazada del viento*, de Constantino Ramones, évoqués dans le film *En présence (piedad silenciosa)* de Nino Laisné, peuvent être exploités dans une séquence pédagogique abordant, outre les thèmes des chansons, la compréhension orale et écrite, l'expression orale et des objectifs linguistiques (points de grammaire, de conjugaison et de vocabulaire).
À partir de l'œuvre *Os convidados* de Nino Laisné, un travail similaire peut être mené en portugais autour de la chanson *Saudosa Maloca* d'Adoniran Barbosa.
Pour la « tonada », étudier les champs lexicaux de l'océan (mar, ola, esteros) de la nuit (estrella, luna, luceros), de la tempête (aguacero, temporal), les figures de rhétorique et images poétiques de la tristesse de l'amour perdu.

2. Constituer un groupement de textes - poèmes ou chansons - sur le thème des larmes et des pleurs
• *LLoraba la niña*, Luis de Góngora y Argote
• *Asomaba a sus ojos una lágrima*, Rima XXX, Rimas, Gustavo Adolfo Bécquer
• *El lagarto está llorando*, Federico García Lorca.
• *La LLorona* : découvrir la légende mexicaine et écouter l'interprétation par la chanteuse mexicaine Chavela Vargas et celle par Joan Baez

LETTRE - LYCÉE

1. « Avec ce projet, je souhaitais capter le désordre que peut provoquer l'écoute d'une musique. Je crois que ce sentiment a quelque chose d'universel. On a tous déjà été traversé par une musique, entre éblouissement, contemplation et bouleversement. »
En résonnance avec ces propos de Nino Laisné sur son film *En présence (piedad silenciosa)*, étudier un groupement de textes de Marcel Proust évoquant la *Sonate de Vinteuil*, œuvre fictive pour

« Calligraphie de l'âme », les larmes sont aussi la plus belle métaphore du chant, de la musique à l'écoute du silence.

Jean-Loup Charvet, *L'éloquence des larmes*, **éditions Desclée de Brouwer, 2000**



Man Ray, *Les larmes*, 1932, épreuve gélatino-argentique. Courtoisie Centre Pompidou © Man Ray Trust, Paris.

violon et piano dans *Un amour de Swann*, 1913 (deuxième partie du livre *Du côté de chez Swann*).

« L'année précédente, dans une soirée, il avait entendu une œuvre musicale exécutée au piano et au violon. D'abord, il n'avait goûté que la qualité matérielle des sons sécrétés par les instruments. Et ç'avait déjà été un grand plaisir quand au-dessous de la petite ligne du violon mince, résistante, dense et directrice, il avait vu tout d'un coup chercher à s'élever en un clapotement liquide, la masse de la partie de piano, multiforme, indivise, plane et entrechoquée comme la mauve agitation des flots que charme et bémolise le clair de lune. Mais à un moment donné, sans pouvoir nettement distinguer un contour, donner un nom à ce qui lui plaisait, charmé tout d'un coup, il avait cherché à recueillir la phrase ou l'harmonie — il ne savait lui-même — qui passait et lui avait ouvert plus largement l'âme, comme certaines odeurs de roses circulant dans l'air humide du soir ont la propriété de dilater nos narines. […] »



Photogramme extrait du film *Tous les matins du monde*, Alain Corneau, 1991 © les ayants droits.

2. Le sens des larmes à l'époque baroque

S'appuyer sur l'essai *L'éloquence des larmes* de Jean-Loup Charvet, contre-ténor et historien de l'art, à la recherche des larmes à l'époque baroque, à travers la peinture, la littérature, la philosophie et la musique.

L'exemple de *Tous les matins du monde* de Pascal Quignard (p. 41) :

« Il posa sur le tapis bleu clair qui recouvrait la table où il dépliait son pupitre la carafe de vin garnie de paille, le verre à pied qu'il remplit, un plat d'étain contenant quelques gaufrettes enroulées et il joua le *Tombeau des Regrets*. Sa main se dirigeait d'elle-même sur la touche de son instrument et il se prit à pleurer. Tandis que le chant montait, près de la porte une femme très pâle apparut qui lui souriait tout en posant le doigt sur son sourire en signe qu'elle ne parlerait pas et qu'il ne se dérangeât pas de ce qu'il était en train de faire. Elle contourna en silence le pupitre de Monsieur de Sainte-Colombe. Elle s'assit sur le coffre à musique qui était dans le coin auprès de la table et du flacon de vin et elle l'écouta. C'était sa femme et ses larmes coulaient. »



Johannes Vermeer, *Une femme jouant de la guitare*, vers 1672. Courtoisie Kenwood House, collection National Gallery, Londres.

ÉDUCATION MUSICALE

Découvrir les instruments de musique à cordes pincées baroques du film *En présence (piedad silenciosa)*. Écouter des œuvres de compositeurs pour ces instruments.

THÉORBE

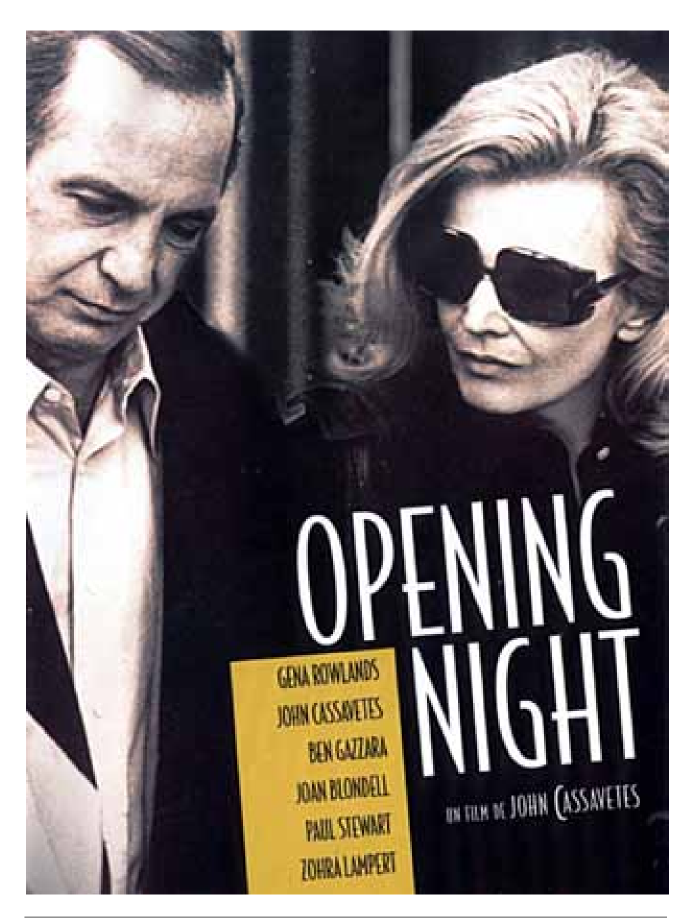
« Le théorbe est une des inventions instrumentales réalisées conjointement à la naissance de l'opéra dans l'Italie de la fin du XVIe siècle. Il s'agit en fait



Photogramme extrait du film *Bellissima*, Luchino Visconti, 1951 © les ayants droits.

d'un luth basse (de grande taille, donc) pourvu d'une extension qui permet de doubler la longueur des cordes d'un registre grave supplémentaire (en général huit cordes diatoniques). Ces grandes cordes donnent un timbre cuivré particulièrement riche qui permet à l'instrument de se faire entendre parmi les autres instruments qui soutiennent les chanteurs. » Cité de la Musique
Écouter Bach / De Visée, Suites pour théorbe.

GUITARE BAROQUE
« Issue de la guitare Renaissance (à 4 chœurs), la guitare baroque est un instrument souvent décoré, à 5 cordes doubles (avec une rosace en parchemin). Son répertoire polyphonique au XVIe et XVIIe siècles en Italie, Espagne et France est entièrement écrit en tablatures très perfectionnées. Elle accompagne aussi l'orchestre baroque, l'opéra et la musique de chambre. (Elle évoluera vers la guitare à 6 cordes simples que nous connaissons aujourd'hui). » Conservatoire à rayonnement régional musique danse théâtre Toulouse
Écouter des œuvres de Gaspar Sanz (1640-1710).



Affiche du film *Opening Night* de John Cassavetes.

CAV (CINÉMA AUDIOVISUEL) ET THÉÂTRE EXPRESSION DRAMATIQUE

L'enseignement en cinéma audiovisuel repose sur l'articulation entre pratique (réalisation de petites formes), théorie (approche du langage cinématographique et de l'analyse filmique) et culture (fréquentation des œuvres et initiation à l'histoire du cinéma en lien avec l'histoire des autres arts). Les œuvres proposées par Nino Laisné, de même que ses propres références cinématographiques, offrent de nombreuses approches possibles avec les élèves.

1. Rédiger un fragment de scénario à partir de la trame narrative proposée par une des œuvres de l'exposition.
2. Visionner et analyser des séquences du film *Bellissima* de Luchino Visconti (1951), dans lequel le concours organisé aux studios Cinecitta évoque les castings, les enfants stars et l'ambiguïté du cinéma - entre réel et artifice, usage théâtral de l'espace, illusion de la mise en scène et mise en abîme.

CINÉMA ET THÉÂTRE
En s'appuyant sur les œuvres de Nino Laisné et sur l'une de ses références cinématographiques, *Opening Night* de John Cassavetes (1977), engager une réflexion dans les deux disciplines, de façon croisée, autour des liens entre cinéma et théâtre, interroger la mise en scène et la structure dramatique :
• Examiner comment théâtre et cinéma ne sont pas séparés.
• Comment l'espace scénique est transposé dans la mise en scène cinématographique pour exprimer la théâtralité.
• Comment la simplification des décors et de l'espace intensifient la présence humaine.
• Comment le corps et la parole de l'acteur sur la scène d'un côté, l'artifice cinématographique de l'autre, se répondent et se nourrissent.





Alain Delorme, *Anissa* et *Astenza*, série *Little Dolls*, 2004-2006 © l'artiste.



Inez Van Lamsweerde, *Wendy,* série *Final Fantasy*, 1993, collection Museum Boijmans Van Beuningen © l'artiste.

REINES D'UN JOUR

Dans l'installation vidéo *Esas lágrimas son pocas* (en français, *toutes ces larmes sont bien petites*), Nino Laisné organise un casting adressé aux enfants issus de familles hispanophones vivant en France.
À travers ce dispositif, qui n'est pas visible au premier abord, l'artiste met à nu le jeu de ces jeunes chanteurs et l'artificialité de leurs émotions.

Analyse comparative écrite et graphique de Nino Laisné avec des photographies d'artistes qui portent un regard critique sur l'utilisation de l'image des enfants et analyse du film *Little Miss Sunshine*.

Alain Delorme dans la série de photographies intitulée *Little dolls* « utilise l'outil informatique dans une logique de mutation et d'hybridation des corps. Son œuvre est une critique acerbe de l'utilisation de l'image des enfants, en particulier des petites filles, soumises au diktat publicitaire faisant d'elles des objets de consommation utiles aux lois du marché. (...) » Jordi Gourbeix

Susan Anderson réalise des portraits de mini-miss aux traits tirés et sourires forcés portant prothèses (dentaires, seins, fesses… et faux cheveux). Ses photographies sont prises en 5 minutes, temps accordé par les organisateurs de concours de beauté sur tout le territoire américain.
Les premiers concours de beauté adultes ont débuté à Atlantic City en 1921. Quarante ans plus tard, les Américains faisaient défiler des enfants. Aux États-Unis, il n'y a pas d'âge pour défiler. Dès que les mini-miss peuvent tenir sur leurs jambes, elles participent aux concours. En France, l'âge minimum pour concourir est de 16 ans depuis 2013. Aux États-Unis, il y a un vrai business autour de ces concours : les prix peuvent atteindre des milliers de dollars… L'émission de téléréalité qui a beaucoup de succès *Toddlers and Tiaras* (en français *Bambins et Diadèmes*) met en scène des mini-miss de toute l'Amérique depuis 2009.



Susan Anderson, série *High Glitz*, 2009 © l'artiste.

En 1993, dans la série *Final Fantasy*, **Inez Van Lamsweerde** représente quatre petites filles qui sourient étrangement. Le titre est tiré d'un jeu vidéo et les modèles ont été choisis dans des press-books d'agences où certains mannequins commencent leur carrière à l'âge de deux ans. Les sourires, subtilisés à de jeunes hommes d'une vingtaine d'années, se fondent diaboliquement dans ces visages angéliques.

Marion Gronier cf. dossier pédagogique *Photographie et littérature jeunesse* (pp. 26-27).

Le film *Little Miss Sunshine* de Jonathan Dayton raconte l'histoire d'une famille sous haute tension qui entreprend un voyage rocambolesque vers la Californie pour permettre à la petite fille Olive de participer à un concours de beauté, *Little miss Sunshine*.



Collection de vêtements *Mosaert capsule 1*, 2014 © Laure Bernard.



Visuel du single *Papaoutai* de Stromae, 2013 © Benjamin Brolet.



Collection de vêtements *Mosaert capsule 1*, 2014 © Photo Frieke Janssens.

MODE ET MÉTISSAGE

Mêler la musique, le graphisme, la photographie et la vidéo, tel est le projet de Mosaert, label du chanteur-auteur-compositeur belge Paul Van Haver dont le nom de scène est l'anagramme de maestro : Stromae. Ce collectif imagine aussi des collections de prêt-à-porter, dont la deuxième capsule vient de voir le jour.
Le chanteur a lancé deux collections de vêtements sous le nom de Mosaert (anagramme de Stromae), vendues en France et en Belgique. Ces collections unisexes mixent lignes graphiques et imprimés wax africain pour un mix-and-match d'autant plus riche en couleur et en culture.
Le chanteur a pensé cette collection dans les moindres détails, puisant son inspiration directement dans son univers personnel.



Collection de vêtements *Mosaert capsule 1*, 2014 © Photo Benjamin Brolet.

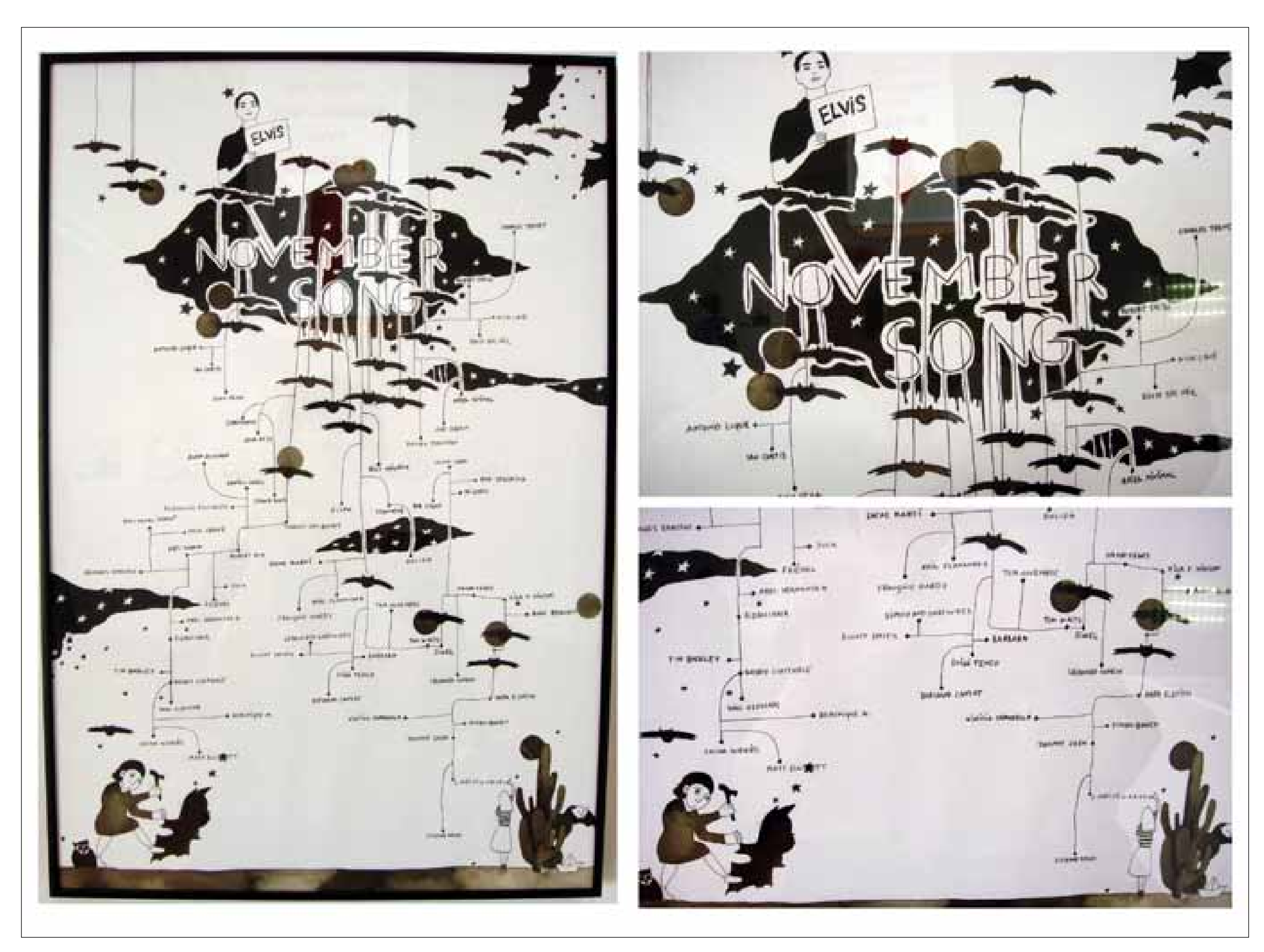
Coralie Barbier, la styliste chargée de dessiner la collection, s'est quant à elle laissée inspirer par les uniformes des écoliers anglais, par les formes géométriques et par les wax africains. « Tout part dans un premier temps de l'imprimé. La mise en forme est ensuite travaillée par les graphistes. Pour le style et les coupes, nous avions envie de garder une ligne directrice classique, assez preppy, dans l'esprit des costumes de scène de Stromae. Nous aimons contraster un imprimé très vivant à des coupes et des vêtements classiques : le polo, le cardigan, le pull et les chaussettes ».



Collection de vêtements *Mosaert capsule 1*, 2014 © Photo Benjamin Brolet.

L'HISTOIRE DE STROMAE

D'origine rwandaise, avec un père, qui ne l'a jamais reconnu, il n'a gardé que ses traits fins, propres aux habitants de ce petit pays d'Afrique centrale : «On ne s'est vu que quelques fois. J'ai seulement une attache avec ma culture rwandaise à travers ma tante, la sœur de mon père.» Malgré cet abandon paternel, Stromae a quand même baigné dans la culture africaine. À Bruxelles, il a côtoyé durant son enfance les autres communautés : « En général, on se réunit entre Congolais, Rwandais et Camerounais. On écoute toujours le même style de musique, de la rumba congolaise, du Papa Wemba ou du Koffi (Olomidé, ndlr) », deux chanteurs-compositeurs congolais. Au final, l'artiste belge avoue se sentir plus Africain que Rwandais : « Je suis 30% Rwandais, 30% Congolais et 40% Africain». Cette attache avec le continent de ses ancêtres est aujourd'hui renforcée par son succès. Dans les clubs de Kinshasa ou d'Abidjan, les DJs passent en boucle ses singles sautillants. Très étonné, Stromae ne peut se retenir de rire en apprenant



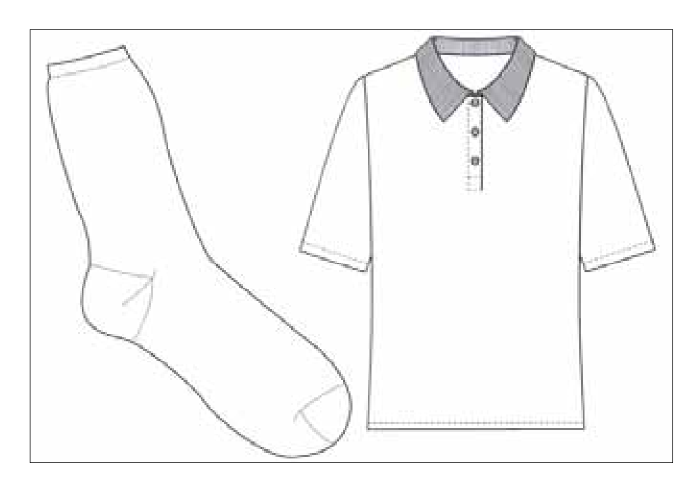
Pauline Fondevilla, *November Song*, encre sur papier, 2006, courtoisie galerie Sollertis, Toulouse © l'artiste.

que certains sites africains le définissent même comme étant rwandais et non comme citoyen belge : « C'est quand même plutôt marrant d'être connu par son pays et appelé par son pays ! »

Stéphanie Trouillard, article du site SlateAfrique.

PISTE AUTOUR DU VÊTEMENT

À l'instar du chanteur Stromae dont le mélange des racines se lit sur le corps, dans ses chansons et ses vêtements, vous choisirez des images liées à vos origines (photographies, croquis…), et les transformerez par le biais de plusieurs étapes de simplification et géométrisation en motifs que vous mélangerez et assortirez de façon à proposerez votre propre « imprimé autobiographique ».



PARCOURS SONORE

Nino Laisné se questionne sur les morceaux de musiques qui ont traversé les générations, et fait le point sur l'héritage musical des enfants issus de familles immigrées.

À travers une toute autre démarche, le travail de l'artiste Pauline Fondevilla pourrait présenter quelques similitudes.
« Tout en convoquant une imagerie issue de ses origines, Pauline Fondevilla énumère une liste d'artistes musiciens comme un arbre généalogique sentimental.
November song se développe dans le registre des chansons tristes et nostalgiques idéales à écouter en novembre.
On se plait alors à découvrir des connivences communes qui constitueraient des relations imaginaires et musicales entre individus. Une sorte de cartographie affective. »

François Loustau, exposition *Rock* au Carré Bonnat, Bayonne, 2010.

À partir de l'œuvre de Pauline Fondevilla

• Énumérer une liste de titres de chansons qui vous accompagnent depuis des années et qui ont marqué votre existence.

• Composer une *February* ou *March… song*, une sorte d'arbre généalogique musical.

BIBLIOGRAPHIE

AUTOUR DE NINO LAISNÉ

Nino Laisné, *Un instant*, DVD, éditions Pollen, CRARC Aquitaine, Chambre 415., mai 2013. **En consultation à image/imatge.**

Nino Laisné, *Station*, livre, 24 pages, éditions Pollen, juin 2012. **En consultation à image/imatge.**

Christian Marclay, *Replay Marclay*, éditions Cité de la musique, 2007. **Disponible à la Médiathèque Jean-Louis-Curtis.**

Mathieu Pernot, *Le grand ensemble*, éditions Le point du jour, 2007. **Disponible à la Médiathèque.**

Qu'est-ce que l'art vidéo aujourd'hui ?, éditions Beaux Arts, 2008. **Disponible à la Médiathèque.**

Alain Delorme, *Little Dolls*, éditions image/imatge, 2006. **Disponible à la Médiathèque.**

Rineke Dijkstra, *Portraits*, édition Schirmer/Mosel, Munich, 2004. **Disponible à la Médiathèque.**

Laura Henno, *Summer crossing*, textes de Raphaëlle Stopin, Yves Brochard, éditions Filigranes, Trézélan, 2011. **Disponible à la Médiathèque.**

Charles Fréger, *Majorettes : Portraits photographiques et uniformes*, édition Léo Scheer, Maison européenne de la photographie, Paris, 2002. **Disponible à la Médiathèque.**

Élina Brotherus, *Decisive days : Valokuvia Photographies Photographs 1997-2001*, édition Pohjoinen, 2002. **Disponible à la Médiathèque.**

Aurore Valade, *Grand miroir*, édition Actes Sud, Collection de la fondation HSBC pour la photographie, Arles, 2008. **Disponible à la Médiathèque.**

Aurore Valade, *Intérieurs avec figures*, co-édition image/imatge, Orthez, Pollen, Monflanquin et ODAC Lot-et-Garonne, Agen, catalogue d'exposition, 2007. **Disponible à la Médiathèque.**

Jean-François Chevrier, *Jeff Wall*, édition Hazan, Paris, 2006. **Disponible à la Médiathèque.**

Stephan Berg, Martin Hentschel, *Gregory Crewdson : 1985-2005*, édition Hatje Cantz, 2005. **Disponible à la Médiathèque.**

Marina Gadonneix, *Paysages sur commande*, éditions Actes Sud, Fondation HSBC pour la photographie, 2006. **Disponible à la Médiathèque.**

LITTÉRATURE

Mark Rappaport, *Le spectateur qui en savait trop*, éditions P.O.L, 2008. **En consultation à image/imatge.**

Nathalie Léger, *Les Vies silencieuses de Samuel Beckett*, éditions Allia, 2006.

Nathalie Léger, *L'exposition*, éditions P.O.L, 2008.

Nathalie Léger, *Supplément à la vie de Barbara Loden*, éditions P.O.L, 2012.

Valérie Mréjen, *Mon grand-Père*, éditions Allia, 1999. **Disponible à la Médiathèque.**

Valérie Mréjen, *Eau sauvage*, éditions Allia, 2004. **Disponible à la Médiathèque.**

Marcel Proust, *Un amour de Swann*, éditions Gallimard, 1974.

Pascal Quignard, *Tous les matins du monde,* éditions Gallimard, 1991. **Disponible à la Médiathèque.**

Anne Vincent-Buffaut, *Histoire des larmes*, édition Payot, 2001.

Jean-Loup Charvet, *L'éloquence des larmes*, édition Desclée de Brouwer, 2000.

POUR LA CLASSE

Floriane Herrero, *Art et musique*, éditions Palette, 2014. **En consultation à image/imatge.**

Andy Guérif, Édouard Manceau, *Du bruit dans l'art*, éditions Palette, 2014. **En consultation à image/imatge et disponible au Canopé 64.**

Arman, *Découvre la magie de l'objet avec Arman,* éditions éditions du Chêne, 1995. **Disponible au Canopé 64.**

L'art contemporain, Dada, la première revue d'art, n° 150, édition Arola, Paris, octobre 2009. **En consultation à image/imatge et disponible au Canopé 64.**

Le portrait, Dada, la première revue d'art, n° 69, édition Mango, Paris, 2000. **Disponible au Canopé 64.**

Photo, Dada, la première revue d'art, n°160, édition Arola, Paris, novembre 2010. **Disponible à la Médiathèque et au Canopé 64.**

Sylvie Breton, *Une année de graphisme et tissus avec les 3/4 ans,* Nathan pédagogie, 2002. **Disponible au Canopé 64.**

Arts visuels & habits, habillages, éditions Scéren / CRDP de Poitou-Charentes, 2009. **Disponible au Canopé 64.**

Arts et vêtements, Dada, la première revue d'art, n°18, édition Mango, 1995. **Disponible au Canopé 64.**

Claude Clément, Flora Bruillon et Danièle Schulthess, *Les instruments de musique*, éditions Milan jeunesse. **Disponible à la Médiathèque et au Canopé 64.**

Bruno Clavier et Paul Maucourt, *35 comptines du monde entier*, éditions La classe maternelle, 1995. **Disponible au Canopé 64.**

Ariane Ascaride, Catherine Jacob, Roger Miremont, *Cher pays de mon enfance*, éditions Gallimard, 2005. **Disponible à la Médiathèque.**

Héliane Bernard, Alexandre Faure, *C'est quoi le réel ?*, collection Phil'art, édition Milan jeunesse, Toulouse, 2009. **Disponible à la Médiathèque.**

Héliane Bernard, Alexandre Faure, *C'est quoi l'imaginaire ?*, collection Phil'art, édition Milan jeunesse, Toulouse, 2009. **Disponible à la Médiathèque.**

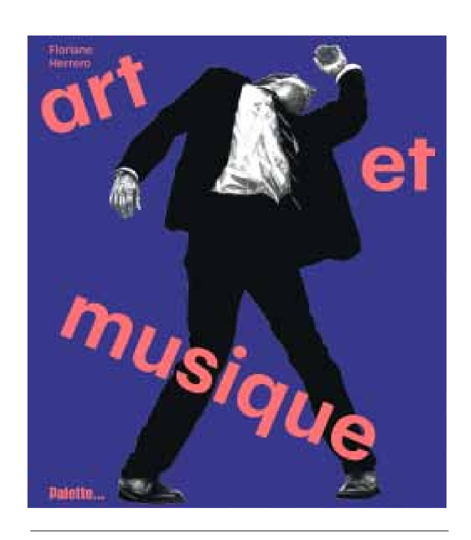
Alain Sanzio, *Luchino Visconti cinéaste*, édition Ramsay, 1984. **Disponible à la Médiathèque.**

Charles Tesson, *Théâtre et cinéma*, édition Cahiers du cinéma (Cndp), 2007.

Carole Saturno, *Enfants d'ici, parents d'ailleurs : Histoire et mémoire de l'exode rural et de l'immigration*, éditions Gallimard jeunesse (Par quatre chemins), 2005.

Mon album de l'immigration en France, éditions Tartamudo, 2003.

André Bazin, *Qu'est-ce que le cinéma ?*, éditions du Cerf, 1985.



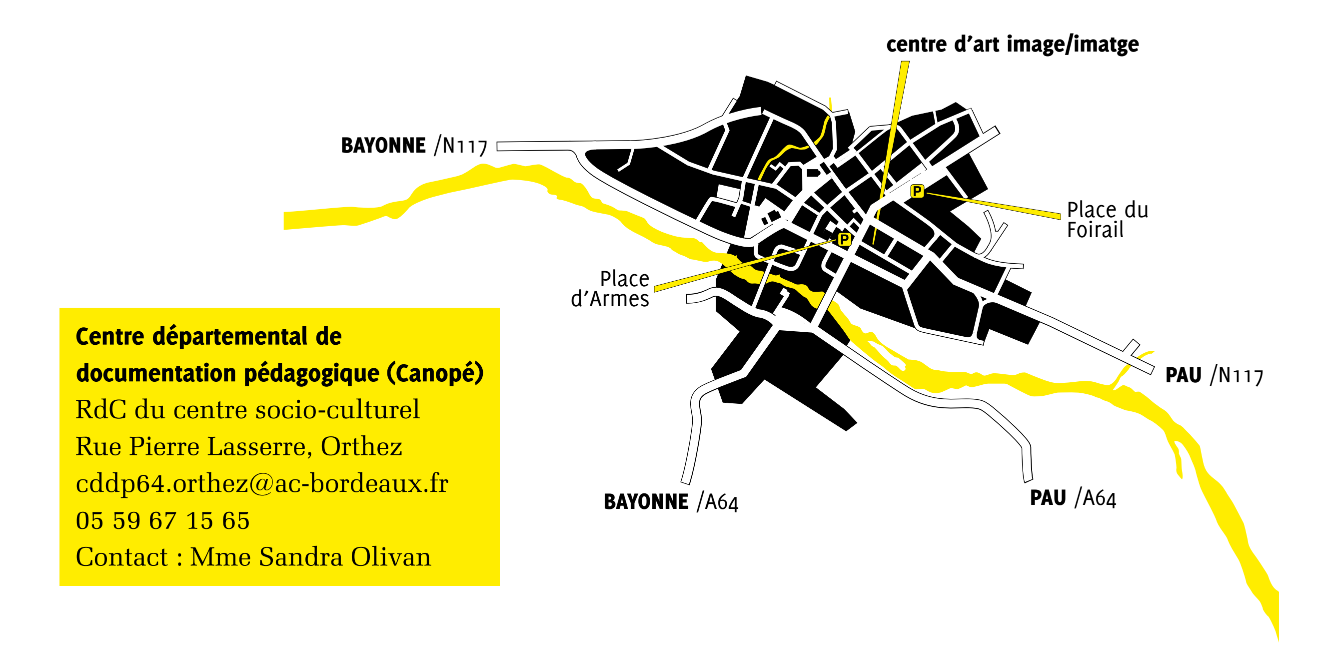
Art et musique, Floriane Herrero, éditions Palette, 2014 (Couverture). En consultation à image/imatge.

CONTACTS

IMAGEIMATGE
CENTRE D'ART

3, rue de Billère – 64300 Orthez
Tél. 05 59 69 41 12
contact@image-imatge.org
mediation@image-imatge.org
www.image-imatge.org

Le centre d'art est ouvert
du mardi au samedi de 14h à 18h30 et le mercredi de 10h à 12h, et sur rendez-vous. Fermé jeudi et jours fériés. Entrée libre. Accueil de groupes et scolaires sur rendez-vous auprès d'Audrey Jochum.



Centre départemental de documentation pédagogique (Canopé)
RdC du centre socio-culturel
Rue Pierre Lasserre, Orthez
cddp64.orthez@ac-bordeaux.fr
05 59 67 15 65
Contact : Mme Sandra Olivan